

ÉQUILIBRE / DÉSÉQUILIBRE

Land Art par les étudiants de BTS AP2
du 25 au 29 mars 2024

Un module d'initiative locale mené avec l'artiste-vannier Erik
Barray



Nids dénaturés



Marie BONVALLET, Bénédicte CROZET, Léa NOYER

Dimensions :

Nids colorés : 20 à 25 cm (diam)

Nid central : 1,50 m (diam max)

Tonnelle : 2 m de haut, 2,50 m de large

Nous avons souhaité faire revivre et évoluer une oeuvre créée par les étudiants de l'année dernière. Elle a nécessité beaucoup de travail et nous voulions la conserver et donc la consolider. Nous aimons le cocon qu'elle forme.

L'espace intérieur de la tonnelle est occupé par un nid central déconstruit en anneaux, qui rappellent ainsi les cerceaux d'une crinoline. Les nids colorés placés tout autour sont garnis de végétaux : sauges, lierre... Ces nids, mus par le vent, représentent le déséquilibre alors que le minuscule galet placé au bout des cerceaux suffit à stabiliser le nid central. Comme la tonnelle, elle suggère l'équilibre. Equilibre et déséquilibre sont comme neutralisés.

Le funambule



Gabriel ANTHERION, Alicia JOUVE

Dimensions :

Fil : 5.2m

Personnage : 1m de haut

Quel personnage représente le mieux l'idée de déséquilibre et d'équilibre ? Le funambule. Ce personnage tressé, sans armature métallique, tient son balancier pour avancer sur un fil constitué de huit bambous tressés ensemble. Il se repose, assis, au milieu d'une traversée périlleuse.

Le balancier représente l'opposition yin / yang, avec deux boules différentes mais similaires que le funambule cherche à équilibrer, égaliser en permanence. Il est plutôt équilibré aujourd'hui mais le temps peut toujours le déséquilibrer, entraînant sa chute. Le funambule, ici sans filet et sans attaches, est seul et risque sa vie. Que pense-t-il en ce moment, suspendu au milieu du vide ? Cette oeuvre peut intégrer d'autres espaces de l'établissement, en l'air, près du sol (figurant ainsi une balançoire à bascule) et entre deux rives de la mare. Elle est donc évolutive et suggère alors des défis différents.

L'ombrière



Flavien DURAND Arnaud RUEL Marc TAINÉ

Dimensions :

Ombrières : 1,10 m de diamètre pour 2,50 m de hauteur

Sablier : 1,10 m de diamètre pour 2,50 m de hauteur

L'éolienne inversée : 50 cm (diam)

Quatre grands éléments apparaissent dans un espace particulier, où de gros blocs ont été déposés. Deux ombrières entourent deux blocs et un sablier géant entoure le bloc central. Une éolienne inversée pend au-dessus.

L'éolienne inversée représente le déséquilibre. Elle ne peut pas tourner normalement ; elle tourne à l'horizontale.

Les ombrières et le sablier habillent les pierres de manière originale. Elles constituent des niches qui rendent l'espace habitable. Elles représentent la stabilité par leur forme triangulaire et la technique de tressage de la partie basse, en fascines, utilisée notamment pour maintenir les berges des rivières.

L'acronids



Florian MEKIL
Roman AGERON

Dimensions :

Nids-boules : 50 cm

Pont : 7 m - 1,20 m de haut

Nous avons voulu représenter deux nids en forme de boule, accrochés à deux arbres, le tout relié par un pont. Le pont est soutenu par des piliers en forme de X.

Les nids-boules représentent deux mondes, qui seront peut-être colonisés par la faune (colo-nid-sés ?). Le pont les relie et donne une notion d'équilibre car les piliers sont bien ancrés dans le sol. Mais il communique aussi la notion de déséquilibre puisque les piliers ne sont pas perpendiculaires au pont et ne sont pas répartis régulièrement. Le pont est également incliné et quiconque l'emprunterait serait déstabilisé.

Renaissance du végétal



Dimensions :

Arches : 1.70m à 2m

Branche : 1m de haut et 2.50m de long

Matériaux : osier, bambou, fer à béton, bouleau

Trois arches déstructurées renforcent la perspective sur une grande pierre dressée, sorte de menhir que vient supporter une branche de bouleau tressée d'osier.

En créant un point de fuite sur le menhir, les trois arcs habillés d'osier forment un chemin inévitable, mystérieux. En tournant autour des arches, un rythme se crée et évolue selon la position du marcheur. Ainsi, l'œuvre est toujours différente. Les arches sont fixes, en équilibre, mais donnent l'illusion de bouger.

La branche laisse penser que le menhir risquait de tomber. Elle rend l'équilibre. Mais elle dépasse la pierre. Tressée d'osier, elle prend le dessus. Le végétal l'emporte sur le minéral.